

Documents et Informations

UN AUTRE EMPRUNT DE GUERRE

Avis a été donné récemment que le Gouvernement du Dominion ferait, dans quelques semaines un autre appel au public canadien pour souscrire à un emprunt de guerre.

Encore qu'aucune information ne soit encore donnée quant aux conditions du nouvel emprunt, l'expérience du dernier permettra au public de se faire une idée de ce que sera la proposition.

La somme demandée pour le dernier emprunt était de cinquante millions de dollars donnant aux détenteurs de bons un intérêt un peu au-dessus de cinq pour cent. Le montant offert par le public fut le double de celui demandé, et le Gouvernement ayant largement l'emploi de tout cet argent pour ses propres besoins ou ceux nés de ses relations avec les autorités impériales, décida de prendre le tout. Cet agissement fut fort critiqué, en temps. Quelques-uns de ceux qui avaient souscrit prétendirent qu'ils s'attendaient à un surplus de souscription et à une réduction dans le partage fait sur la base d'une émission totale de cinquante millions seulement. Mais ces réclamations furent rares. La plupart des parties qui firent des offres furent heureuses de prendre des obligations pour le plein montant souscrit.

Il est probable que les conditions du nouvel emprunt ne différeront pas sensiblement de celles du dernier. Le Gouvernement a besoin d'une grosse somme pour maintenir sa forte position financière, si nécessaire en temps de guerre.

Souscrire au fonds de guerre est un des moyens par lesquels ceux qui restent dans leurs foyers peuvent faire quelque chose pour la cause commune et sans qu'il leur en coûte un gros sacrifice, car l'emprunt portera un bon taux d'intérêt.

LA DYNAMITE POUR MARINGOUINS

Les commissaires de la ville d'Haddonfield, N.-J. viennent de publier leur rapport annuel pour 1916, qui contient 26 pages de renseignements fort intéressants.

Un fait qui ne manquera pas d'attirer spécialement l'attention de toutes les localités pendant cette saison d'été est le suivant qui est mentionné à la page 7 du rapport.

Le fléau des maringouins

“Les résidents d'Haddonfield-Ouest étaient depuis des années infestés et tourmentés par des maringouins qui d'après l'enquête faite, étaient propagés par des étangs d'eau stagnante entre le chemin de fer et l'avenue Haddon. On jugea impossible de drainer cette eau ailleurs, aussi fut-il décidé de la faire rentrer dans le sol. Sous la surveillance de L.-Z. Laurence une forte charge de dynamite fut placée au dit endroit et déchargée à environ 20 pieds au-dessous de la surface. Ceci fit disparaître les étangs incriminés immédiatement et jusqu'à la fin de l'année on ne vit plus la moindre trace d'eau.”

Pareille méthode pourrait être employée dans des centaines de places infestées de maringouins et de moustiques.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

En 1916, l'Exposition Provinciale de Québec entre dans sa sixième année consécutive et les progrès qu'elle a réalisés, grâce à l'expérience acquise au cours de ces années, ont été rapides et sûrs. On ne parle plus de l'Exposition de Québec comme d'une simple entreprise locale, ni même régionale; elle a maintenant toute l'envergure d'une exposition provinciale dont le caractère s'est affermi l'an dernier, quand on a célébré les Noces d'Argent du Mérite Agricole. On s'est alors rendu compte que non seulement dans toutes les parties de la province, mais même en dehors de notre territoire, l'Exposition de Québec est considérée comme une oeuvre d'intérêt public; les témoignages reçus depuis attestent de l'exactitude de cette assertion. Grâce aux efforts de la Commission, Québec, capitale politique, est devenue la capitale agricole de la province, nouveau titre dont tout citoyen doué d'esprit public se réjouira.

Bien que l'agriculture occupe une des parties principales du programme de l'Exposition, la Commission ne néglige rien pour donner au commerce et à l'industrie tout l'encouragement qu'ils sont en lieu d'attendre d'elle; elle a fait d'immenses sacrifices pour être agréable à ces deux classes importantes, facteurs des plus influents et des plus précieux dans la prospérité économique d'un pays.

Parmi les nouveaux prix inscrits dans la Liste des récompenses accordées aux exposants, deux sont particulièrement dignes de mention et sont destinés aux commerçants et aux industriels. C'est d'abord la Médaille d'Or de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section de Québec, qui sera offerte en prix aux concurrents dans l'industrie du cuir; c'est ensuite la Médaille d'Or due à la générosité de M. J.-H. Gignac, industriel bien connu à Québec, et même dans tout le pays, qui est offerte en prix pour la meilleure installation de bois commerciaux. Il y avait déjà la Médaille d'Or de la Chambre de Commerce, récompense accordée à l'exposant qui a la meilleure installation dans le Palais de l'Industrie, et un bon nombre d'autres récompenses propres à encourager le commerce et l'industrie de diverses façons.

1916 est à proprement parler l'année des innovations à l'Exposition Provinciale de Québec. Une des principales sera l'érection du Nouveau Palais Central (Nouvelle Estrade) au coût de \$150.00, qui sera un des plus beaux monuments du genre dans l'Amérique du Nord.

La Liste des Prix a été remodelée de façon à donner aux exposants un encouragement plus équitable et plus rationnel.

La Commission invite tous les commerçants et industriels à venir se rendre compte des efforts qu'elle déploie pour leur être à la fois utile et agréable.

Les marchands détaillants ont une occasion remarquable de gagner de l'argent pendant le temps des expositions. On dépense beaucoup et sans compter, on s'y prépare longtemps à l'avance et cela stimule les ventes.